



N°4

du 04/06/2019

Rédacteurs

ARVALIS – Institut du
Végétal

Relecteurs

CA28

Observateurs

AGROPITHIVIERS, ARVALIS
INSTITUT DU VÉGÉTAL,
ASTRIA, BASSIN PARISIEN,
AXEREA, CA 18, CA 28, CA
36, CA 37, CA 41, CA 45,
CETA CHAMPAGNE
BERRICHONNE, FDGEDA DU
CHER, LYCEE AGRICOLE DU
CHESNOY, NUTRIPHYT,
UCATA.

**Directeur de
publication :**

Philippe NOYAU, Président
de la Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

*Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture et le ministère
chargé de l'écologie avec
l'appui financier de l'AFB,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au
financement du plan*

MAÏS

SOMMAIRE

Réseau 2019	1
Stades	1
Pyrale	1
Sésamie	2
Pucerons	3
Limace	3
Autres observations	4
Annexes	5

EN BREF

Une plaine saine.

Les premières sésamies capturées. De nouvelles captures de pyrales.

Présence de pucerons plus importante que la semaine dernière

**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr/>

Retrouvez des informations
sur les adventices en lisant le
« [Bulletin d'information
Adventices](#) »

Réseau 2019

STADES

CONTEXTE D'OBSERVATIONS

La majorité des parcelles est au stade 7-10 feuilles (61%). La répartition géographique de ces stades est présentée en Annexe ([Stades des parcelles référencées en semaine 22](#)).

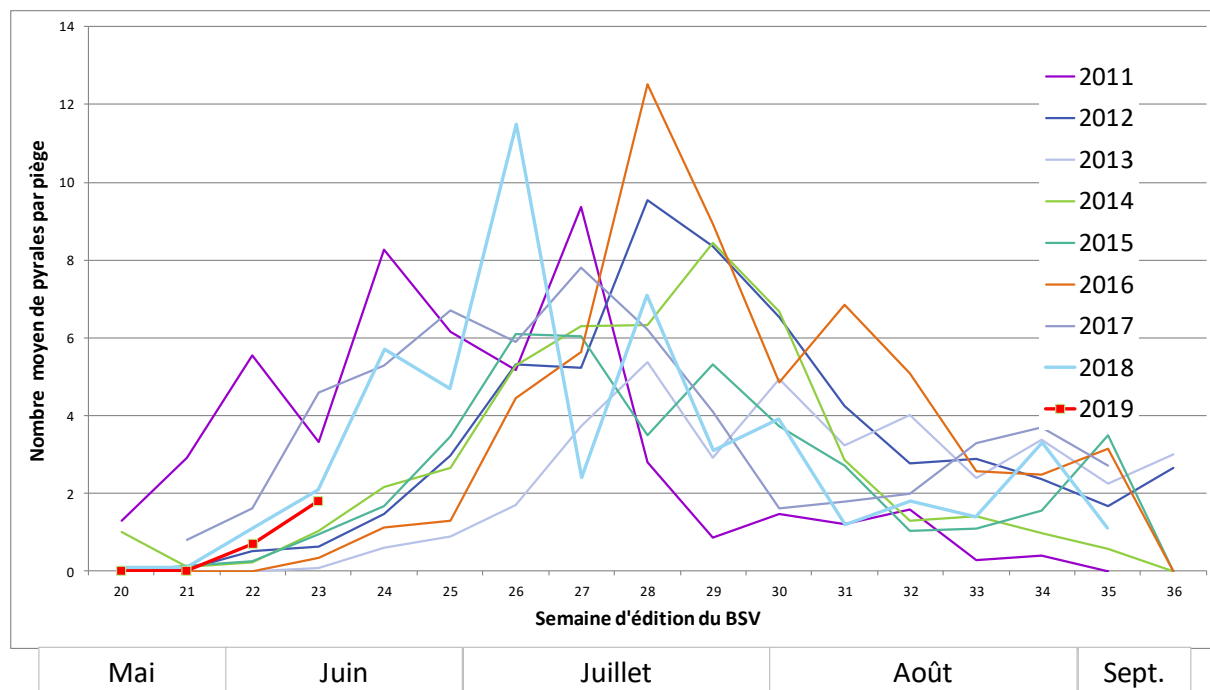
PYRALE

[Lien vers la fiche Pyrale](#)

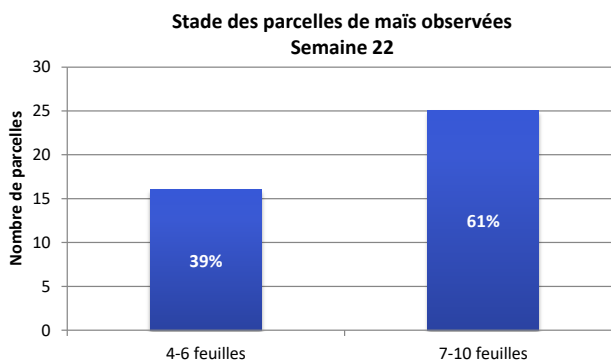
SUIVI DES VOLS

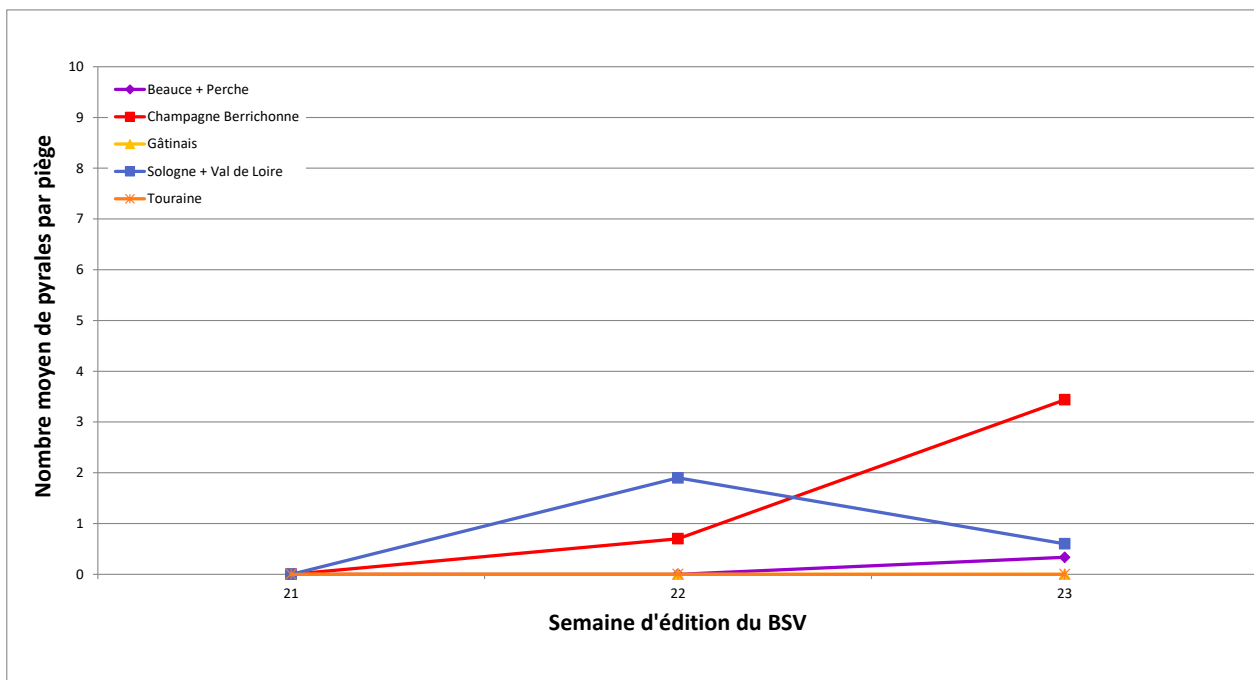
Le suivi de la pyrale par piégeage continue sur l'ensemble de la région. **34 pièges ont été relevés** pour une capture totale de **60 pyrales**. Soit **1,8 pyrale/piège** ([relevé des pièges pyrale semaine 23](#)). L'année 2019 semble se situer juste en dessous de 2018 et semble suivre la même dynamique de vol, à une semaine de retard. (*cf. graphe 1 ci-dessous*).

Globalement, l'intensité des captures est la plus élevée au sud de la région dans le secteur de la Champagne Berrichonne. Un piège dans **le 18 a capturé 17 pyrales, 12 autres ont été capturées dans le 36**. Les autres secteurs ayant enregistré des captures sont la Beauce-Perche et la Sologne-Val de Loire, avec une moyenne de **0.3 et 0.6 papillon par piège** (*cf-graphe 2 ci-dessous*).



Graphique 1 : suivi des vols pluriannuel





Graphique 2 : moyenne de pyrales capturées par piège installé pour un terroir de la région Centre

INDICATIONS CLIMATIQUES

La **somme des températures en base 10** constitue un bon indicateur de la précocité du début des vols de pyrale.

[Les graphiques proposés en Annexe](#) présentent, pour 6 stations de la région Centre (une pour chaque département), les sommes de températures en base 10 depuis le 1^{er} janvier 2019 :

- La courbe rouge représente l'évolution de l'année en cours (2019) intégrant 9 jours de prévisions météorologiques.
- La courbe violette représente les cumuls de l'année précédente (2018).
- Les autres courbes sont les normales trentenaires (médiane, décile 2 et décile 8).

En région Centre-Val de Loire, le début de campagne 2019 est bien plus froid que l'année dernière. Les cumuls de températures en base 10 sont globalement inférieurs à la médiane sur 30 ans depuis le début d'année. Bien que les températures remontent depuis mi-mai, cela ne permet pas de rattraper le retard accumulé depuis le début de l'année. Résultat au 04 juin, le cumul, **au niveau régional**, à un **retard de 4 jours** par rapport à la médiane trentenaire (base 10°C). (C'est-à-dire la médiane, courbe verte). Au niveau départemental, on observe les écarts à la médiane suivants :

- -4 degrés jours en moyenne pour le 18,
- -17 degrés jours, -22 degrés jours et -26 degrés jours pour le 37, 28 et le 41
- -40 degrés jours pour le 36

Au vu des conditions climatiques orageuses attendues la semaine prochaine, le développement nymphal des larves devrait se poursuivre et de nouveaux vols sont attendus.

SESAMIE

[Lien vers la fiche sésamie](#)

NUISIBILITE : RAPPEL DES OBSERVATIONS 2018.

Les pièges sont de nouveau à installer afin de surveiller l'évolution du papillon dans la région.

A la faveur des températures chaudes de la semaine dernière, les premières sésamies viennent d'être capturées. 2 sésamies ont été retrouvées dans un piège du 36.

PUCERONS

Metopolophium dirrhodum :

Ces pucerons ont été signalés dans 2 parcelles au stade 8 feuilles dans le 45, avec **1 à 10 pucerons par plante**. Le seuil de risque n'est pas atteint.

Niveau de risque :
De 3 à 10 feuilles



Sitobion avenae :

Ces pucerons ont été repérés dans l'ensemble de la région sauf dans le 41. L'ensemble des parcelles concernées sont au stade 7-8 feuilles avec **1 à 10 pucerons par plante**. Le seuil de risque n'est pas atteint.

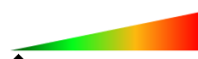
Niveau de risque :
De 3 à 10 feuilles






Rhopalosiphum padi :

Pas de signalement de l'espèce.

Niveau de risque :
Levées à 5-6 feuilles



SEUIL DE NUISIBILITE

ESPECE	DESCRIPTION	SEUILS DE NUISIBILITE EN FONCTION DU STADE En nombre de pucerons par plante
Metopolophium dirrhodum 	Taille : environ 2 mm Couleur : vert amande pâle Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.	<ul style="list-style-type: none"> Avant 3-4 f. du maïs : 5 pucerons/plante Entre 4 et 6 f. du maïs : 10 pucerons/plante Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/plante Après 8-10 f. du maïs : + 100 pucerons/plante Observez la face inférieure des feuilles
Sitobion avenae 	Taille : environ 2 mm Couleur : variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirrhodum</i> essentiellement par la couleur noire de ses cornicules .	Entre 3 et 10 feuilles du maïs : 500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés) ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.
Rhopalosiphum padi 	Taille : inférieure à 2 mm Couleur : vert très foncé, presque noir. Forme globuleuse avec une zone rougeâtre foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.	Arrivée possible dès 5-6 feuilles mais risque majeur de progression à la sortie des panicules. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observer tous les jours les parcelles et l'évolution des populations de pucerons et d'auxiliaires.

LIMACE

CONTEXTE D'OBSERVATION

De la levée au stade 6 feuilles, les feuilles sont dévorées et seules les nervures ne sont pas attaquées. Des traces de mucus sont laissées sur la plante ou sur le sol.

ETAT GENERAL

Cette semaine, sur 5 parcelles observées, **1 présente** des dégâts de limaces.

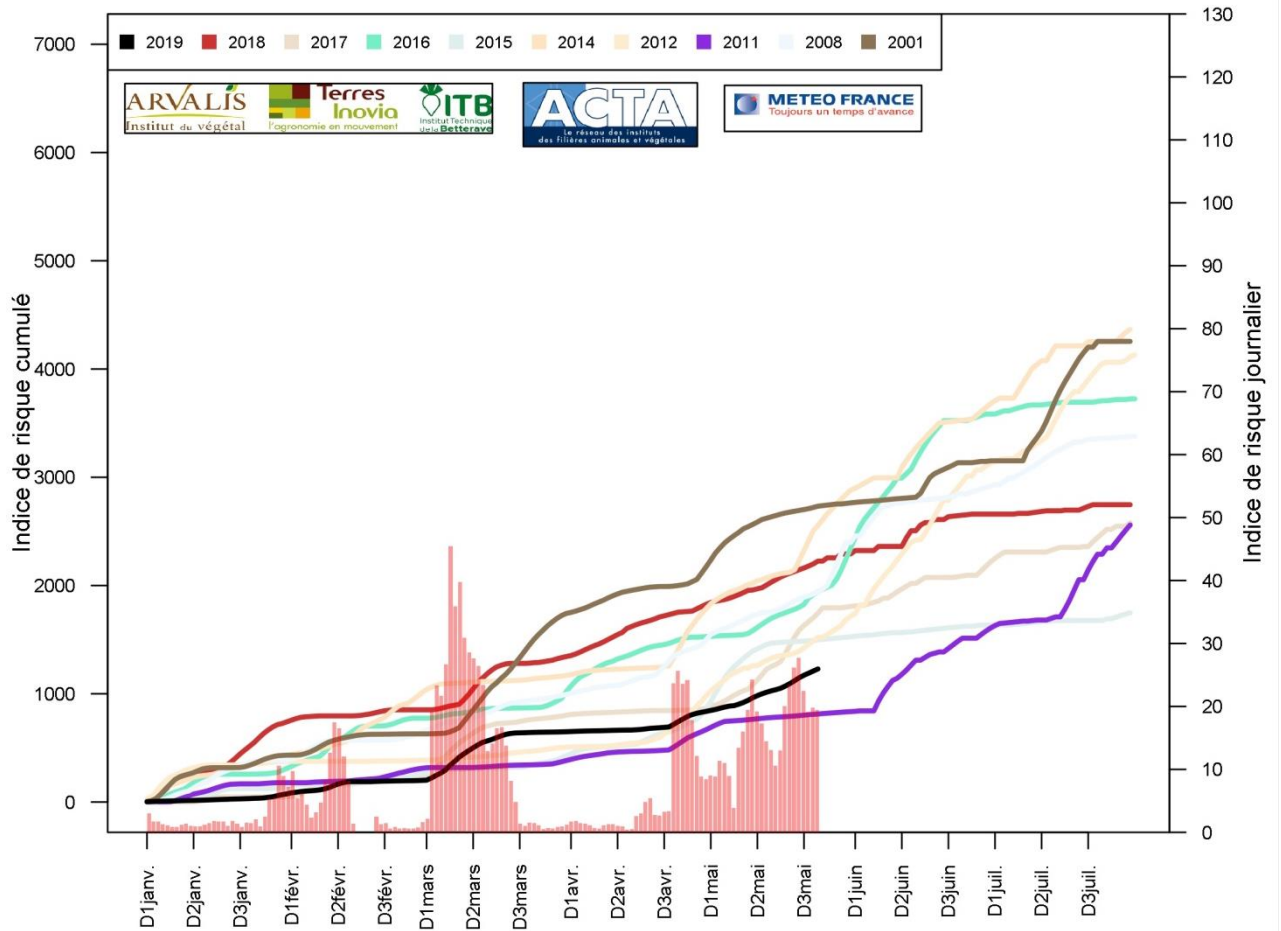
Les informations du modèle limace de l'ACTA nous montre un niveau de risque faible à moyen pour la campagne en cours (graphique ci-dessous). La courbe noire représente l'évolution de l'indice de risque pour l'année 2019

Actuellement, les dégâts observés au sein du réseau sont inférieurs à ceux signalés les campagnes précédentes.



Source Photos : ARVALIS
– Institut du végétal

Station météo de OUZOUEUR-LE-MARCHE (41)



L'axe des abscisses comporte une année découpée en décades, et commence en janvier ou en aout. Les histogrammes sont des indices de risque journaliers et se rapportent à l'axe de droite. Les courbes sont des indices de risque cumulés et se rapportent à l'axe de gauche. La courbe de l'année en cours est encadrée par rapport à des années de référence hautes et des années de référence basses parmi celles disponibles dans la base

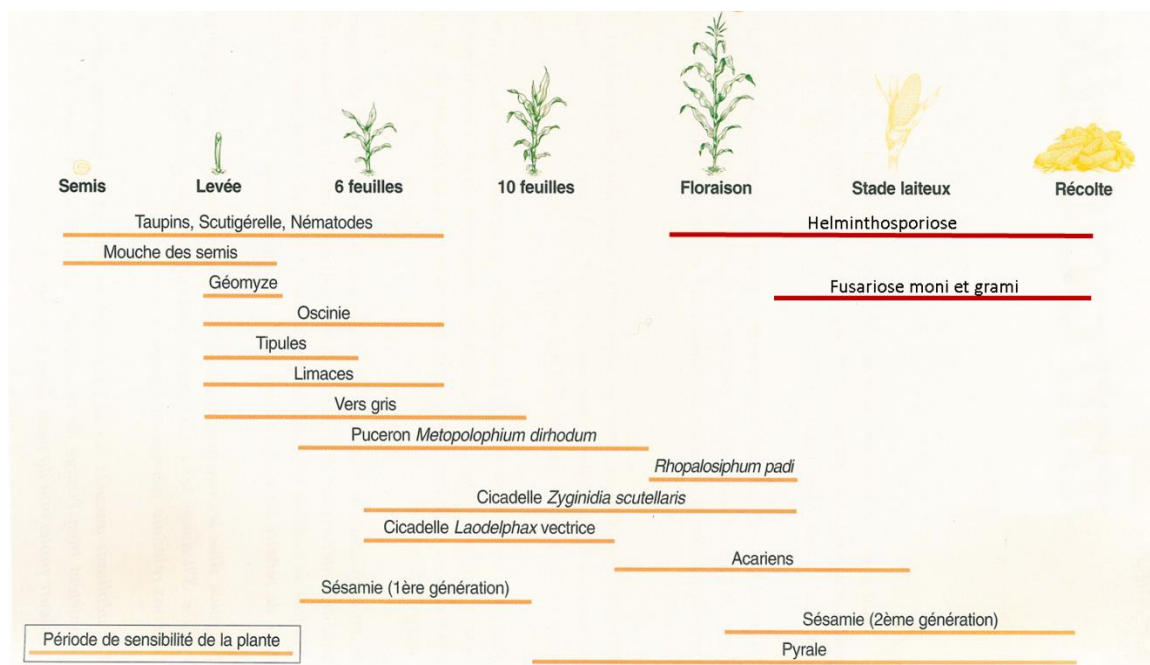
AUTRES OBSERVATIONS

Des dégâts liés à la cicadelle verte ont été relevés dans le 18, 36, le 37 et le 45. La nuisibilité est significative uniquement lorsque la feuille de l'épi commence à porter des traces blanches.

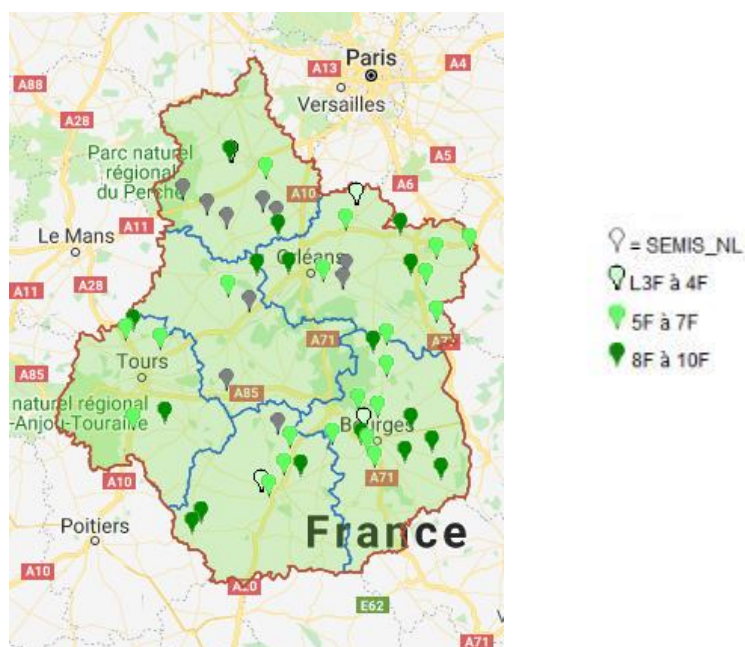
Des attaques de taupin ont été détectées dans le 45 avec des dégâts moyens et dans le 37 avec des dégâts nombreux (>20%).

Annexes

Rappel des stades de sensibilité aux principaux ravageurs et maladies

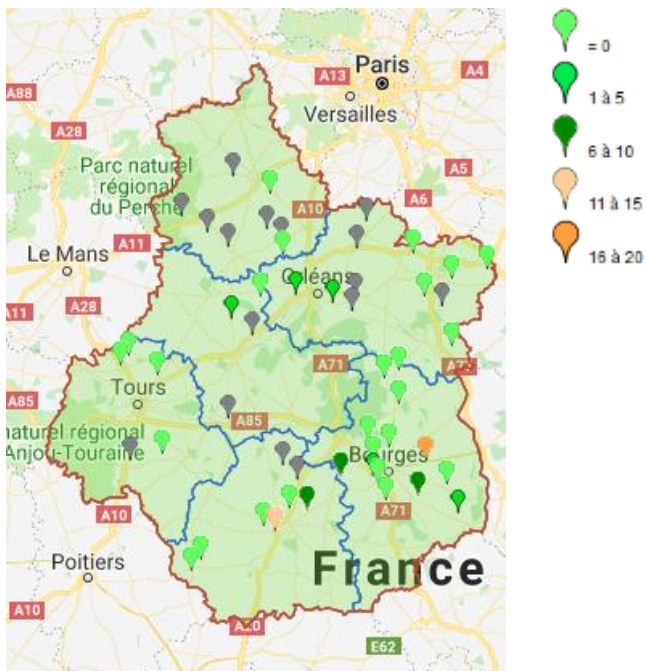


Stades des parcelles référencées en semaine 23



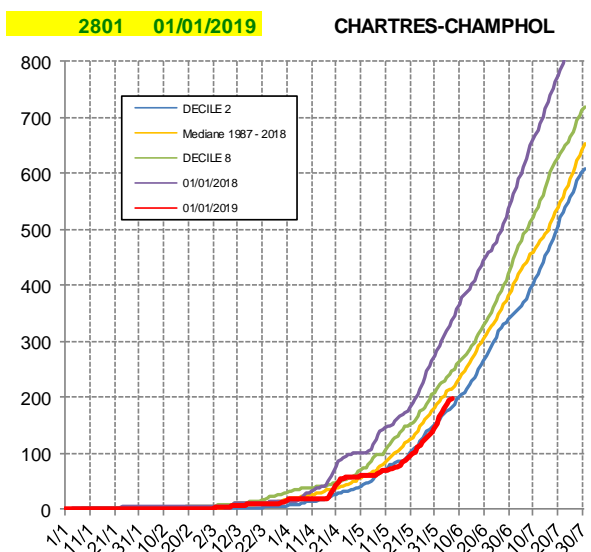
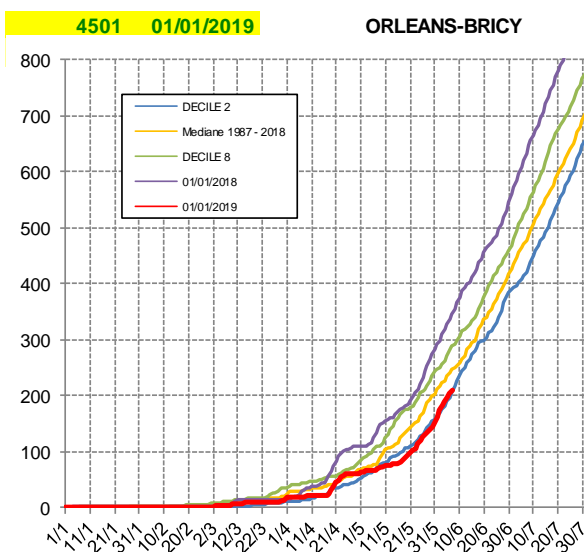
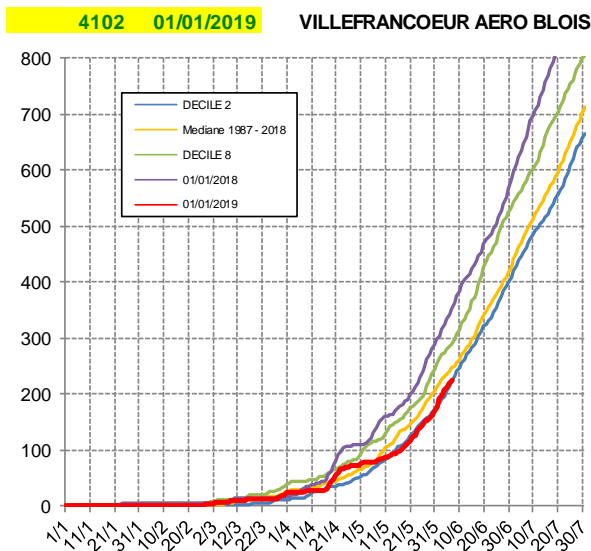
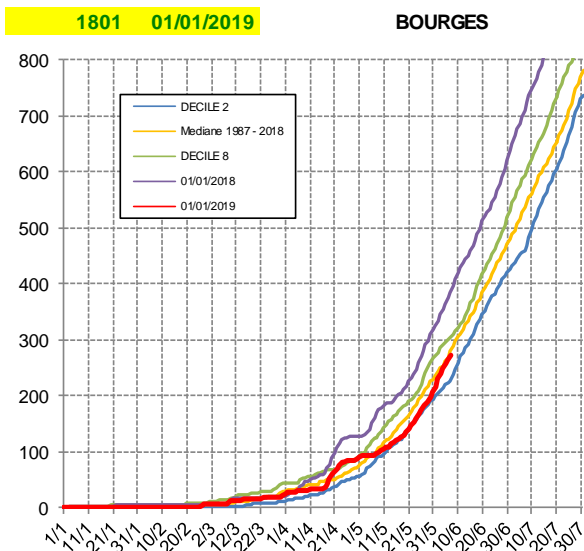
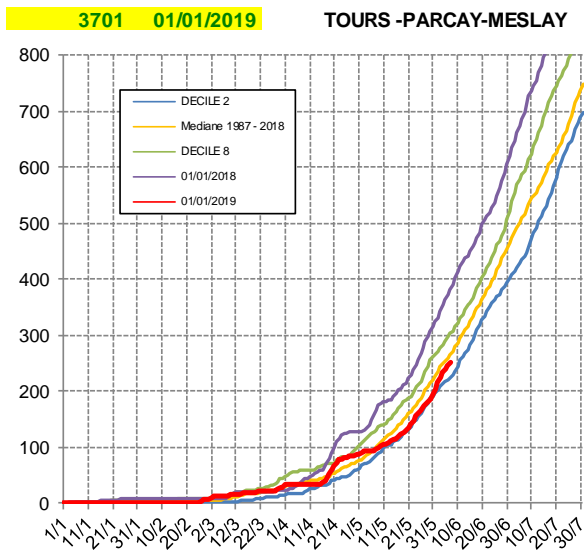
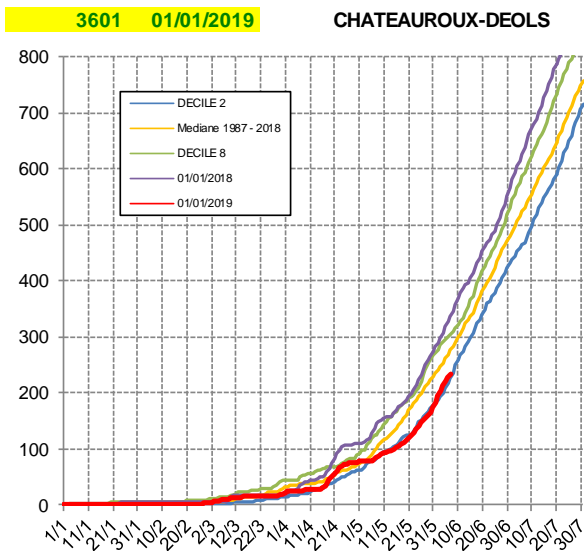
Retour : [Stades](#)

Relevé des pièges pyrales en semaine 23



Retour : [Pyrale](#)

Sommes de températures (Base 10 depuis le 01/01/2018)



Source des données : Arvalis-Institut du végétal - Météo France

Retour : [Pyrale](#)

Pyrale



Stades de sensibilité

A partir de 10 feuilles et jusqu'à maturité.



Symptômes

De 10-12 feuilles du maïs à la floraison :

- Perforations des feuilles en aspect "coup de fusil",
- Sciure à l'aisselle des feuilles,
- Présence de chenilles,

De la floraison à la maturité :

- Dans les tiges, pédoncules ou dans l'épi, présences de chenilles et sciures.
- Casse des panicules, des tiges au niveau d'une galerie, de pédoncule et chute d'épi.



Identification

Adulte

Le papillon mesure environ 25 mm de large. Les ailes sont larges et fines, le corps est long et mince et les antennes sont cylindriques. Les femelles de couleur jaunâtre clair, ont un abdomen plus court et plus épais que les mâles ; de couleur gris brun, dont les derniers segments de l'abdomen dépassent du bord des ailes repliées.

Larve

La chenille mesure de 2-3 mm à 20 mm selon le stade larvaire. De couleur gris clair, elles présentent sur le dos une ligne longitudinale gris foncé et des ponctuations noires réparties sur chaque segment, de part et d'autres de la ligne médiane.



Conditions favorables

Monoculture de maïs avec forte pression du parasite, fortes températures durant la nymphose, hivers sec et absence de températures négatives du sol.



Leviers agronomiques

Après la récolte : le broyage fin des cannes de maïs, que l'on soit en monoculture de maïs ou en maïs assolé, va diminuer la population de larves de pyrale présentes à l'automne de l'ordre de 70 à 80%. Les pluies et températures douces entraînent le développement de pathogènes sur les larves diapausantes. Les mesures prophylactiques réalisées à l'échelle du bassin de parcelles sont plus efficaces qu'une lutte individuelle.



Méthode d'observation

Adulte : suivi des vols par un comptage des papillons piégés.

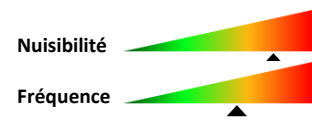
Utiliser le piège « delta » avec une plaque engluée, puis compter les individus ainsi capturés.

Larve : comptage de l'infestation larvaire avant récolte

Avant la récolte : disséquer 30 cannes et compter le nombre de larve et chrysalide de l'espèce- puis faire le rapport individus/plantes.

Retour : [Pyrale](#)





Sésamie



Stades de sensibilité

1^{ère} génération : à partir de 3-4 feuilles jusqu'à 10 feuilles.

2^{nde} génération : à partir de la floraison jusqu'à maturité.



Symptômes

1^{ère} génération :

- Dessèchement et disparition de plusieurs plantes successives,
- Présence des larves au collet des plantes,
- Présence d'une grosse perforation à la base de la tige sur les maïs les plus développés.

2^{nde} génération :

- Sur tige, pédoncule et épi : présence de galeries et de sciures,
- Une plus forte proportion de larves demeure en bas de tige.



Identification

Adulte

Le papillon mesure 30 à 40 mm d'envergure. Les ailes antérieures sont brunes, les ailes postérieures blanches. Le thorax et la tête sont velus. L'abdomen est massif.

Larve

La chenille a une longueur de 40 mm jusqu'au dernier stade larvaire. Elles sont de couleur rose pâle, sont dépourvues de poils et ont un point noir de chaque côté des segments.



Conditions favorables

Monoculture de maïs avec forte pression du parasite, fortes températures durant la nymphose, hivers sec et absence de températures négatives du sol.



Leviers agronomiques

Après la récolte : le broyage fin des cannes de maïs, que l'on soit en monoculture de maïs ou en maïs assolé, va diminuer la population de larves de sésamies présentes à l'automne de l'ordre de 70 à 80%. Les larves de sésamies sont très sensibles au froid, les températures négatives au sol tuent les larves. Les pluies et températures douces entraînent de façon significative des développements de pathogènes sur les larves diapausantes.

Les mesures prophylactiques réalisées à l'échelle du bassin de parcelles sont plus efficaces qu'une lutte individuelle. Dans la mesure du possible, la lutte doit être collective.



Méthode d'observation

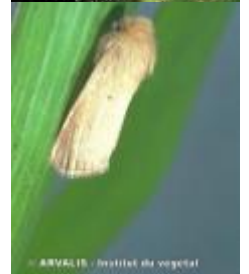
Adulte : suivi des vols par un comptage des papillons piégés.

Utiliser le piège « pot à entonnoir », puis compter les individus ainsi capturés.

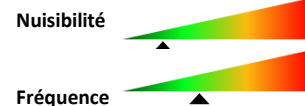
Larve : comptage de l'infestation larvaire avant récolte

Avant la récolte : disséquer 30 cannes et compter le nombre de larve et chrysalide de l'espèce puis faire le rapport individus/plantes.

Retour : [sésamie](#)



Héliothis



Stades de sensibilité

A partir de la floraison jusqu'à début grain laiteux.



Symptômes

- Attaque au sommet de l'épi,
- Les soies sont dévorées,
- Trace d'un passage large dû aux larves au sommet de l'épi.
- Les larves peuvent être observées sur feuilles si les panicules et épis ne peuvent être colonisés.

Il est très fréquent de ne pas voir l'attaque d'héliothis car, lors de la récolte, les larves ne sont plus sur épis, elles se réfugient dans le sol pour poursuivre leur cycle.



Identification

Adulte

Le papillon a une envergure de 35 à 40 mm. Les ailes antérieures présentent des ponctuations noires et les ailes postérieures sont bordées d'une bande noire. Le thorax et la tête sont velus. L'abdomen est massif et les yeux sont verts.

Larve

Les chenilles mesurent 30 à 35 mm au dernier stade larvaire. Elles sont de couleur très variable : le plus souvent vertes, mais elles peuvent être jaunâtre, verdâtre, brune. Elles présentent des lignes longitudinales latérales et ses segments sont ciliés.



Conditions favorables

La conjonction entre la période de vol des papillons, l'émission des jeunes organes fructifères par une culture et de fortes températures, est le principal facteur de risque d'attaque par l'héliothis.



Méthode d'observation

Adulte : suivi des vols par un comptage des papillons piégés.

Utiliser le piège « pot à entonnoir », puis compter les individus ainsi capturés.

Larve : comptage de l'infestation larvaire avant récolte

Avant la récolte : disséquer 30 cannes et compter le nombre de larve et chrysalide de l'espèce puis faire le rapport individus/plantes.





Stades de sensibilité

A partir du semis jusqu'à 6-7 feuilles.



Symptômes

- Attaques sur graines ou coléoptiles : disparition de la semence ou de la plantule.
- Attaques sur jeunes plantules : feuille centrale flétrie, blocage, dessèchement puis disparition de la plantule.
- Attaques au collet de plantes plus âgées : plantes raccourcies avec des feuilles anormalement larges, plantes présentant un cornet foliaire cylindrique allongé avec peu de feuilles dégagées, présence de stries blanches longitudinales sur les feuilles, développement de bourgeons axillaires qui deviendront des talles.
- La présence de larves confirme le diagnostic.



Identification

Adulte

Coléoptère de couleur brun-noirâtre. Sa taille varie de 8 à 12 mm. Il pond dans la couche superficielle du sol.

La larve

De couleur jaune paille a une taille variant entre 20 et 25 mm au dernier stade larvaire. Ses téguments sont durs, elle présente trois paires de pattes.



Conditions favorables

Présents sur tout le territoire, les taupins affectionnent les régions humides, ainsi que les zones où la présence de prairie est significative. Il est plus souvent inféodé aux sols riches en matière organique et dans les assolements intégrant de la prairie permanente ou artificielle. Des dégâts antérieurs sur la parcelle, un climat froid et humide ralentissant la levée puis la croissance et le développement des plantes, sont des contextes propices à une attaque de taupins sur jeunes maïs.



Leviers agronomiques

La fertilisation starter favorise le développement racinaire et peut permettre une esquivance partielle des faibles attaques de taupins. Cette stratégie est très vite limitée en cas d'attaque moyenne à forte. Un semis pas trop précoce va favoriser une levée et une croissance rapide du maïs (température suffisante, pas de risque de gel) et donc limiter les dégâts de taupin.



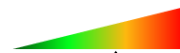
Méthode d'observation

Méthode de notation globale des dégâts : 5 Classes.

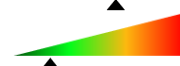


Chrysomèle

Nuisibilité



Fréquence



Stades de sensibilité

A partir du semis jusqu'à 6-7 feuilles.



Symptômes

Larves

- Attaques par foyers ou tâches dans les parcelles,
- Racines coronaires dévorées,
- Verse végétative typique, avec symptôme en col-de-cygne,
- Epis lacuneux qui sont souvent la conséquence d'un stress hydrique provoqué par l'absence de racine.

Adultes

Avant le stade floraison, trou sur la cuticule des feuilles et soies rongées.



Identification

Adulte

Petit coléoptère de 5 à 7 mm de long (femelle, mâle) dont les élytres sont plutôt unicolores ; d'un noir intense pour le mâle et présentent une alternance de bandes noires et jaunes pour la femelle.

Larve

Les larves sont molles, de couleur blanc crémeux et ont un corps cylindrique. Elles présentent à l'avant une capsule céphalique de couleur marron et à l'arrière une plaque marron foncé.



Conditions favorables

Les plus fortes nuisibilités ont lieu lorsque les populations de chrysomèle du maïs sont abondantes après plusieurs années successives de culture de maïs.



Leviers agronomiques

La rotation des cultures. L'absence de maïs, même une seule année, limite très fortement la population de chrysomèle du maïs présente dans la parcelle.



Méthode d'observation

Installer un piège à phéromones (PAL) par parcelle, à l'intérieur de la parcelle. Effectuer un relevé hebdomadaire (si possible toujours le même jour) et compter tous les adultes de chrysomèle du maïs englués sur le piège.

En cas de capture d'adulte de chrysomèle du maïs ou de suspicion dans une région où le ravageur n'avait pas été encore détecté, prélever l'insecte (dans un tube contenant de l'alcool à 70°) et l'envoyer à l'animateur filière pour vérification.

